

NOS PROJETS

2018



Association créée et animée par les
collaborateurs du groupe Caisse des Dépôts

GRUPE



Éditorial

Le 7 juin dernier, notre assemblée générale a retenu les 15 projets proposés par le conseil d'administration, pour un montant de 223 450 euros. Cette enveloppe augmente sensiblement depuis deux ans : elle représente + 33,6% par rapport au budget de 2016. Nous marquons ainsi notre volonté de renforcer, année après année, notre aide envers les populations les plus démunies, et ce grâce à votre générosité.

Parmi les nombreux critères qui ont présidé au choix des dossiers, deux ont été particulièrement mis en avant cette année : la place des femmes, et les impacts écologiques et environnementaux. Pourquoi les femmes ? Parce qu'à l'échelle de la planète, celles-ci font encore largement partie des populations les plus pauvres et exclues des systèmes éducatifs - un déséquilibre que nous souhaitons, à notre modeste niveau, corriger. Par ailleurs, les femmes s'impliquent très activement dans les projets, elles en sont à la fois actrices et bénéficiaires et nous souhaitons encourager leur forte motivation.

Quant aux impacts écologiques, nul besoin de rappeler que la préservation de l'environnement s'affirme comme l'un des objectifs prioritaires pour notre planète dans les années à venir. En soutenant des projets inscrits dans la durabilité et le respect des ressources naturelles locales, nous participons, là aussi, à renforcer les efforts - encore insuffisants - fournis par les gouvernements et les populations.

Tous ensemble, poursuivons nos actions en faveur d'un monde plus équitable et durable.

**Nathalie Tubiana,
présidente**

Les projets financés par l'association en 2018

Conditions d'éligibilité des projets

- L'opérateur doit être une ONG française ayant au moins trois années d'activités
- Les projets, de petite ou moyenne dimension, doivent être adaptés aux conditions du développement local (analyse de besoins spécifiques en fonction du climat, du contexte politique, économique et social, utilisation de matériaux et/ou du savoir-faire local...)
- Les habitants doivent être parties prenantes à la réalisation du projet (don de terrain, participation financière ou technique, responsable local...)
- L'autonomie de la communauté concernée doit être assurée au terme du projet

- Le montant maximum de la contribution de CDC Développement solidaire est fixé à 20 000 €
- L'opérateur doit assurer un autofinancement de son projet à hauteur de 15 %
- Le solde doit être pris en charge dans le cadre d'un partenariat diversifié
- Les modalités de versement sont précisées dans la convention de partenariat, généralement :
 - 50 % au démarrage des travaux
 - 40 % à la réception d'éléments significatifs permettant de vérifier l'avancement du projet (factures, rapport intermédiaire, photos, témoignages...)
 - 10 % à la réception du bilan du projet assorti d'indicateurs de performance

Les modalités de financement



SANTÉ

SRI LANKA

deux villages (province de l'Est)

Assainissement et logements pour familles démunies

PROJET

Le Sri Lanka a été doublement frappé ces dernières années. La guerre civile qui a opposé durant trois décennies le gouvernement bouddhiste aux séparatistes - hindouistes et musulmans - des Tigres tamouls, ainsi que le tsunami de 2004, ont fait de très nombreuses victimes et beaucoup de déplacés. Situés dans le district de Trincomalee, à 250 km de Colombo, les deux villages ont été choisis par l'association locale partenaire de *Cielo* parce que c'est une région multi-ethnique, donc paisible, où de nombreuses familles chassées de leurs terres par le conflit ont été réinstallées. Par ailleurs *Cielo* connaît bien le terrain pour y avoir déjà mené un projet semblable il y a quelques années.

Ces villages isolés ne possèdent pas de système d'assainissement, la plupart des habitants vivent dans des hébergements précaires et insalubres, faits de matériaux de récupération. Dix familles parmi les plus démunies ont été retenues pour le projet : construire pour chacune une maison en matériaux pérennes et résistants d'environ 35 m², l'équiper en électricité et avec un bloc de latrines respectueux de l'environnement. 50 personnes sont concernées, d'ethnies (Tamoul, Cingalais) et religions (bouddhiste, musulman, hindouistes) différentes. Les travaux, encadrés par l'association sri-lankaise, vont durer environ six mois, avec la participation ponctuelle des bénéficiaires.

OBJECTIF

- Améliorer l'accès à l'assainissement
- Améliorer les conditions d'hygiène et de santé
- Réduire la précarité des familles

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat de matériaux (mortier, parpaings, ciment)
- Achat de toitures, portes et fenêtres
- Rémunération des artisans locaux

ASSOCIATION PARTENAIRE

Cielo
(Coopération internationale pour les équilibres locaux)

15 000 €
sur un budget
de 47 000 €

32%



SANTÉ

NIGER

village d'Intawagré (région d'Agadez)

Eau potable et construction d'une classe pour enfants nomades

PROJET

Au Niger, seules 49% des zones rurales ont accès à l'eau potable. Les zones pastorales sont davantage touchées, telle la localité d'Intawagré : pas de point d'eau à moins de 25 km, les corvées d'eau étant assurées à dos d'âne par les enfants sur des pistes - aucune route ne dessert la commune. De plus, chaque famille (180 personnes au total) vit avec moins d'un euro par jour. *Les Puits du désert* et son partenaire local proposent alors de construire un puits bétonné à moins d'un kilomètre du bourg; et à la demande du chef de village, ils bâtiront une école en dur près du point d'eau afin de scolariser dans de bonnes conditions - l'école existante est une paillote - les enfants et ceux des nomades, 240 personnes venant s'installer

périodiquement en transhumance à Intawagré. Le tout complété par une cantine scolaire et un logement enseignant, indispensable pour qu'un professeur accepte de s'installer dans une région aussi reculée. L'école accueillera une quarantaine d'élèves.

Les habitants, qui ont déjà construit l'école en paillote et acheté les fournitures scolaires, vont participer activement aux travaux : creusage du puits, hébergement et repas des ouvriers, ramassage et transport du sable et des pierres; par ailleurs un comité de gestion villageois assurera l'entretien du bâtiment et celui du puits, en contrôlant la salubrité de l'eau et son équitable répartition.

OBJECTIF

- Sécuriser l'accès durable à l'eau potable pour les enfants du village
- Créer de bonnes conditions de scolarisation pour les enfants (villageois et nomades)

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Creusage et fonçage d'un puits
- Construction d'une classe en dur (ciment)
- Construction d'un magasin de stockage des vivres des élèves (cantine scolaire)
- Construction d'un logement en semi-dur pour l'enseignant

ASSOCIATION PARTENAIRE

Les Puits du désert

15 000 €
sur un budget
de 55 897€

27%



SANTÉ

TOGO

ville de Kologo (région maritime)

Réhabilitation d'un centre de santé

PROJET

Dans ce pays où l'espérance de vie à la naissance est de 58 ans, le nombre de personnel et d'équipements médicaux demeure bien inférieur aux normes fixées par l'OMS. Le district sanitaire de Vo, par exemple, compte seulement 25 personnels de santé pour 253 000 habitants. Les autorités locales ont alors demandé à l'antenne locale de *Médecins d'Afrique* de réhabiliter le centre de santé de Kologo, construit il y a vingt ans et qui périclité aujourd'hui. Or ce centre touche une importante population : près de 37 000 personnes dont les 6 420 habitants de Kologo et des 35 villages alentour, qui comptent 48% d'enfants et d'adolescents. Il s'agit de former un comité de gestion efficace, de rénover et agrandir le centre,

d'embaucher du personnel pour soigner les pathologies courantes, avec pour objectif d'atteindre l'auto-financement. Pour y parvenir, une pharmacie communautaire - délivrant des médicaments génériques à prix bas - va être ouverte, ainsi qu'un mini laboratoire d'analyses médicales, tandis que les patients adhéreront à une mutuelle à un prix abordable. Des activités complémentaires créatrices de revenus (borne de recharge de téléphones et batteries, services de bureautique, etc) permettront de pérenniser l'équilibre économique du centre. A terme, la production d'eau et d'électricité du site sera augmentée afin de répondre à la croissance de l'activité.

OBJECTIF

- Réhabiliter, agrandir et équiper le centre de santé
- Assurer des soins de qualité et à moindre coût
- Améliorer la situation socio-sanitaire des populations

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Rénovation des bâtiments existants
- Construction de nouveaux bâtiments (pharmacie, stockage de produits, salle de garde)
- Achat et installation du matériel et des équipements

ASSOCIATION PARTENAIRE

Médecins d'Afrique

20 000 €
sur un budget
de 53 884 €

37%



SANTÉ

MAURITANIE

commune de Tékane (région Sud)

Création d'une pharmacie communautaire

PROJET

Une politique nationale de santé très centralisée et dotée de faibles moyens budgétaires : au vu de ce constat, les Mauritaniens se soignent peu et mal. La commune rurale de Tekane, enclavée à l'extrême sud du pays, est distante de 60 km des pharmacies les plus proches. Des transports trop longs et chers ainsi que le prix prohibitif des médicaments font que 45% de la population n'y a pas accès. De nombreux malades décèdent, faute de traitement - décès qui pourraient être évités dans leur grande majorité. *Actume*, qui organise depuis longtemps des caravanes de la santé dans la région, a proposé aux autorités locales de créer une pharmacie communautaire : un lieu permettant aux plus démunis de se

procurer les médicaments à un coût bien inférieur à celui du marché, et d'y recevoir conseils et orientation.

Les 23 000 habitants de Tekane et des communes voisines seront les premiers bénéficiaires de ce projet, dans lequel s'impliquent tous les acteurs du secteur. La mairie fournit le terrain, l'association des femmes sensibilise les habitants, des médecins locaux orientent les achats en fonction des pathologies locales et le ministère de la Santé rémunère les agents communautaires qui vont tenir la pharmacie. La vente à prix coûtant des médicaments, fournis à tarifs préférentiel par des laboratoires locaux, permettra de reconstituer régulièrement le stock.

OBJECTIF

- Améliorer l'accès aux médicaments pour les populations défavorisées
- Proposer des tarifs préférentiels sur les médicaments
- Participer à diminuer la mortalité, en particulier infantile

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction du bâtiment (maçonnerie, plomberie, électricité, menuiserie...)
- Achats des équipements et des médicaments
- Formation du personnel

ASSOCIATION PARTENAIRE

Actume (Association contre la tuberculose et les maladies endémiques)

20 000 €
sur un budget
de 68 447 €

29%



SANTÉ

SÉNÉGAL

village de Cap Skirring (province de Casamance)

Construction et équipement d'un établissement de soins pour l'enfance

PROJET

La Casamance, longtemps déchirée par les combats entre armée régulière et indépendantistes, est aujourd'hui une région apaisée et touristique. Mais la pauvreté et la précarité des soins demeurent, touchant au premier chef les enfants. Au village de Cap Skirring, par exemple, les quelque 1 500 enfants ne sont plus suivis ni vaccinés après l'âge de 13 mois ; et il n'existe pas de structure de soins pédiatriques dans la région. *Casamasanté*, qui a déjà construit, via son antenne sénégalaise, un dispensaire mutualiste dans le village, a décidé de l'agrandir afin d'y accueillir les enfants. Le nouveau bâtiment leur sera dédié et proposera tous types de soins, en mettant l'accent sur les soins dentaires et ophtalmologiques,

les plus urgents. De nombreux bénévoles (médecins locaux, personnel médical du Club Med...) assureront des permanences, tandis que du personnel local sera recruté. L'équilibre économique repose sur un système mutualiste : la médecine scolaire sera gratuite, de même que les formations à l'hygiène et à la santé ; les soins pédiatriques coûteront aux parents une adhésion annuelle modique, en échange de consultations illimitées et de traitements gratuits. Un modèle qui a fait ses preuves au sein du dispensaire, où l'équilibre a été atteint au bout d'un an grâce à plus de 400 adhérents. Cela permettra à la nouvelle structure d'assurer sa pérennité.

OBJECTIF

- Offrir des soins spécifiques aux enfants
- Assurer les consultations de médecine scolaire pour les écoles
- Sensibiliser les enfants et les familles à l'hygiène

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Acquisition d'un terrain de 750 m²
- Construction et équipement du bâtiment de 580 m²
- Frais d'acheminement du matériel et des médicaments

ASSOCIATION PARTENAIRE

Casamasanté

20 000 €
sur un budget
de 134 622 €

15%



SANTÉ

PHILIPPINES

île de Negros (province de Negros Occidental)

Une maison d'accueil pour jeunes filles victimes de violences sexuelles

PROJET

Les enfants philippins représentent 77% des victimes de viols dans le pays, qui connaît également la plus forte progression de grossesses précoces en Asie (14 % des mères sont âgées de moins de 18 ans). Une violence accentuée dans la région de Negros Occidental, où la disparité des revenus est criante. Or dans cette province, il n'existe pas de prise en charge pour les jeunes filles victimes de violences sexuelles. *Cameleon* a déjà construit une maison d'accueil sur l'île voisine de Panay mais les trois heures de distance entre les deux îles rendent très compliqué le suivi des habitantes de Negros et de leurs familles.

Une nouvelle maison d'accueil verra donc le jour sur l'île de Negros afin d'y

accueillir 38 jeune filles, âgées de 5 ans à 18 ans. Objectif : subvenir aux besoins élémentaires des victimes (soins, alimentation, scolarité, formation professionnelle), leur apporter une aide psychologique et médicale et fournir, à celles qui le souhaitent, une assistance juridique afin qu'elles puissent poursuivre en justice leur(s) agresseur(s). Un important personnel spécialisé (médecins, professeurs, pédopsychiatres, avocats, travailleurs sociaux, etc) les accompagne durant quatre ans au sein de la maison d'accueil, puis jusqu'à leur complète autonomie. Sans oublier les familles des victimes, elles aussi soutenues - soit près de 700 personnes bénéficiaires au total.

OBJECTIF

- Protéger les jeunes filles victimes de violences sexuelles
- Favoriser la reconstruction et la réinsertion des jeunes filles
- Réduire les cas de maltraitance dans la province de Negros Occidental

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction et aménagement de la maison d'accueil et de ses dépendances
- Construction d'un pavillon annexe (clinique, bureaux)
- Installation d'un réservoir d'eau
- Formation du personnel d'encadrement

ASSOCIATION PARTENAIRE

Cameleon

10 000 €
(réservoir d'eau + construction d'un hall)
sur un budget de 1 103 631 €

1%



SANTÉ

RD DU CONGO

commune de Butembo et territoire de Beni
(province du Nord Kivu)

Construction de deux maisons de la nutrition pour jeunes enfants

PROJET

Dans cette province régulièrement théâtre de violences commises par des groupes armés, les populations souffrent de malnutrition et plus particulièrement, les enfants. Carencés dès leur naissance car nourris par des mères elles-mêmes sous-alimentées, les bébés sont frappés d'anémie, ce qui se répercute sur leur croissance et leur scolarité. *SOS Enfants*, qui a déjà soutenu la construction de quatre centres hospitaliers dans la province, s'est alors lancée dans la fabrication de bouillie enrichie, composée de farine de maïs et de soja, qu'elle a ensuite distribuée au sein de deux de ces hôpitaux, à Kabweke et Vutule, sous forme de cure de six semaines. En parallèle, les enfants étaient suivis

médicalement : au bout des six semaines, ils ont pris du poids, ont gagné en tonicité et en énergie.

Face au succès de cette expérience, le projet propose une solution pérenne. Deux maisons de la nutrition seront construites au sein de deux hôpitaux pilotes, afin que les familles soient reçues dans de bonnes conditions. En outre, le centre de Kabweke possède un terrain assez vaste pour faire pousser suffisamment de maïs et de soja pour les deux maisons ; un moulin y sera installé. Une centaine d'enfants vont ainsi bénéficier de ces bouillies enrichies. Les familles seront incitées à cultiver elles-mêmes ces plantes, ainsi que l'amarante, sorte d'épinard riche en fer.

OBJECTIF

- Installer des solutions durables contre la malnutrition infantile
- Sensibiliser les femmes enceintes à la nutrition des enfants
- Initier les familles à une alimentation diversifiée

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat de matériaux pour la construction des deux bâtiments
- Achat de semences pour mise en cultures des champs de maïs et soja
- Achat de matériel pour la préparation des bouillies

ASSOCIATION PARTENAIRE

SOS Enfants

13 500 €
sur un budget
de 26 106 €

52%



ÉDUCATION

LAOS

village de Thong Xam (province de Khammouane)

Construction d'un groupe scolaire pour enfants de 3 à 11 ans

PROJET

42% de la population laotienne âgée de plus de 6 ans et vivant en zone rurale n'a jamais fréquenté l'école. C'est le cas des enfants de la province de Khammouane, au sud du pays, une des zones les plus pauvres et vulnérables en termes d'accès à la santé et à l'éducation. Le village de Thong-Xam possède ainsi deux écoles (maternelle et primaire) trop petites et en très mauvais état. La municipalité a alors fait appel à *Sourires d'Enfants*, qui a mené de nombreuses actions similaires dans plusieurs villages de la région.

Les deux écoles seront reconstruites, agrandies et mieux équipées, avec une cantine et des sanitaires, afin d'accueillir 140 enfants. Le nouveau terrain est

fourni par la municipalité, les parents participeront aux travaux de défrichage et aux frais de cantine. Et pour assurer l'autofinancement de l'école, plusieurs activités complémentaires verront le jour : création d'un jardin potager qui sera cultivé par les institutrices, destiné à la cantine en priorité, et à la vente sur les marchés locaux; création d'un élevage d'insectes - ils sont comestibles au Laos - pour la cantine ainsi que la vente aux restaurants locaux et sur les marchés; enfin, développement d'ateliers de tissage de coton, assurés par une centaine de femmes du village et destinés, là aussi, à la vente. Les personnes seront évidemment formées à toutes ces activités.

OBJECTIF

- Offrir aux enfants une instruction durable et leur permettre de suivre l'école élémentaire
- Améliorer l'état sanitaire global des enfants
- Augmenter le niveau de vie des parents d'élèves

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction du groupe scolaire : école élémentaire, bloc cuisine et cantine, plusieurs sanitaires
- Formations des habitants aux différentes activités

ASSOCIATION PARTENAIRE

Sourires d'Enfants

15 000 €
sur un budget
de 131 000 €

11%



BURKINA FASO

village de Moundasso (province du Mouhoun)

ÉDUCATION

Création d'un centre d'éducation pour jeunes ruraux

PROJET

Près des deux tiers des jeunes burkinabés âgés de moins de 17 ans n'ont pas accès à l'éducation, et la plupart des parcours scolaires n'offrent aucun débouché concret sur le marché du travail. Pour remédier à ce double handicap, *Des Jeunes pour la Terre*, en partenariat avec une association locale très impliquée dans le domaine de l'insertion économique, va construire un centre d'éducation de base et de formation professionnelle. Sa mission : former des jeunes filles et garçons aux bases scolaires (lire, écrire, compter, en dialecte local et en Français, sciences humaines) et leur apprendre le métier d'agro-éleveur, en lien avec les besoins locaux. Le lieu sera donc équipé d'un puits, de bassins d'irrigation et planté de cultures maraîchères et vivrières

(pour la cantine), sans oublier un petit élevage.

Pourquoi ce type de production ? La ville de Dédougou, proche du village et seule commune urbaine de la province, représente un marché dynamique pour les produits alimentaires. Les jeunes sont ainsi assurés d'un emploi proche de chez eux à l'issue de leur formation. 105 élèves, garçons et filles âgés de 9 à 15 ans, choisis parmi les milieux les plus défavorisés, suivront ainsi trois ans de scolarité, qui seront calqués sur les cycles agricoles locaux. En attendant d'avoir l'âge légal pour travailler, les jeunes mettront en pratique leur apprentissage sur un terrain agricole appartenant à une communauté religieuse.

OBJECTIF

- Permettre à des jeunes ruraux d'acquérir une scolarité de base
- Apporter aux jeunes une formation professionnelle qualifiante
- Insérer ces jeunes dans le tissu économique local et limiter l'exode rural

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction du centre : classes, dortoirs, sanitaires, atelier, bâtiments d'élevage
- Etude d'implantation du forage et travaux
- Achat des équipements (pompage et électricité, mobilier)
- Achat de pépinières et semences

ASSOCIATION PARTENAIRE

Des Jeunes pour la Terre

10 000 €
sur un budget
de 35 481 €

28%



MADAGASCAR

commune de Manganoro (région Alaotra Mangoro)

ÉDUCATION

Construction d'un dortoir pour filles dans un collège agricole

PROJET

A Madagascar le taux de fréquentation des collèges plafonne à 25% en zone rurale et les filles sont les premières victimes de la déscolarisation précoce. Elles se tournent alors par défaut vers l'agriculture mais, faute de connaissances et de matériel de qualité, elles peinent à subsister. Grâce à l'appui de Fert, qui accompagne depuis près de trente ans le développement agricole dans le pays, quatre collèges agricoles régionaux ont vu le jour depuis 2000. Objectif : former en trois ans une nouvelle génération d'agriculteurs et d'agricultrices professionnels à des techniques à la fois plus productives et respectueuses de l'environnement. Le projet porte la création d'un cinquième collège, qui va recruter parmi les familles

les plus pauvres de toute la région d'Alaotra Mangoro. L'état désastreux des routes rendant impossibles les trajets quotidiens, un internat sera construit.

Comment alors assurer la sécurité des jeunes filles, condition *sine qua non* pour que leurs familles acceptent de les inscrire au collège ? En construisant un dortoir et des sanitaires réservés à leur usage personnel, dans l'enceinte de l'établissement. Une quarantaine de collégiennes - la moitié d'une promotion - seront ainsi accueillies chaque année. Elles suivront également une formation sur l'hygiène, la santé et la nutrition, qui bénéficieront ensuite, de façon indirecte, à leurs familles.

OBJECTIF

- Favoriser l'accès à l'éducation des jeunes filles en milieu rural
- Améliorer le niveau de vie des futures agricultrices grâce à la formation
- Améliorer l'hygiène et l'alimentation quotidienne des collégiennes

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction d'un dortoir
- Construction de sanitaires (douches et bloc de quatre latrines) réservés aux filles au sein du nouveau collège

ASSOCIATION PARTENAIRE

Fert

10 000 €
sur un budget
de 30 000 €

33%



ÉDUCATION

CAMBODGE

les vingt-cinq provinces

Achat de livres pour les 310 bibliothèques scolaires du pays

PROJET

Seuls 35 % des enfants cambodgiens poursuivent leur scolarité au-delà du primaire : c'est dire l'importance que représente ce cycle pour leur apprentissage. *Sipar*, présente depuis trente-cinq ans au Cambodge, a ainsi créé au fil des ans 310 bibliothèques, une pour chaque école primaire des 25 provinces du pays. Ce qui a permis à plus de 200 000 jeunes écoliers de consulter des livres en complément des manuels scolaires. Aujourd'hui, ces bibliothèques doivent renouveler et enrichir leurs fonds, non seulement pour remplacer les ouvrages usés ou perdus mais pour répondre aux nouveaux standards fixés par le ministère de l'Éducation, qui

oblige chaque établissement à acquérir davantage d'ouvrages et notamment des titres éducatifs. Cela représente, pour chaque bibliothèque, l'achat de cent nouveaux livres. Or les écoles, si elles sont autonomes sur le plan du fonctionnement, ne possèdent pas encore les finances nécessaires pour réaliser cet ambitieux programme. C'est donc tout naturellement *Sipar* qui va accompagner, sur deux ans, ce projet pédagogique de premier plan, dont vont bénéficier pas moins de 217 000 écoliers cambodgiens.

CDC Développement solidaire soutient l'association depuis 2004 (lancement de bibliobus, création de trois bibliothèques scolaires).

OBJECTIF

- Poursuivre l'éducation et l'ouverture des enfants par la lecture
- Donner accès aux professeurs à de nouveaux outils pédagogiques
- Pérenniser l'existence des bibliothèques scolaires

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat de 100 livres pour chacune des 310 bibliothèques du pays, soit 310 000 livres.
- Utilisation d'un véhicule pour parcourir les 25 provinces du pays

ASSOCIATION PARTENAIRE

Sipar (Soutien à l'initiative privée pour l'aide à la reconstruction du sud-est asiatique)

12 450 €
sur un budget
de 85 250 €

14%



AFGHANISTAN

district de Dara (région du Panjshir)

ÉDUCATION

Nouvelles classes pour une école de jeunes filles en zone rurale

PROJET

Depuis la chute du régime taliban, la Constitution afghane garantit le droit de tout citoyen à l'éducation. Ainsi le nombre d'enfants ayant rejoint les bancs de l'école est passé de 1 million en 2001 - que des garçons - à 9 millions en 2016, dont 40 % de filles. Cependant plus des deux tiers des enfants afghans ne sont toujours pas scolarisés aujourd'hui, dont 75 % sont des filles. En outre, le système éducatif manque cruellement d'infrastructures (écoles délabrées, sans électricité) et de personnel (nombreuses classes de 60 élèves).

L'école Keraman, construite en 2008 dans la région très rurale du Panjshir, accueille 213 écolières du CP à la terminale, ainsi que 21 enseignantes payées par l'État.

Elle est soutenue depuis ses débuts par *Afghanistan libre*, association implantée dans le pays depuis plus de vingt ans, avec une équipe 100 % afghane et agréée par le ministère de l'Éducation. Aujourd'hui, face à l'afflux d'élèves, l'école est devenue trop exiguë et de nombreuses jeunes filles suivent les cours sous des tentes - or les hivers sont rigoureux et les étés très chauds dans cette région. A la demande des autorités locales et du directeur de l'école, quatre nouvelles classes en dur vont être construites ainsi qu'une bibliothèque, qui seront alimentées en électricité d'origine solaire, grâce aux panneaux photovoltaïques déjà installés par l'association.

OBJECTIF

- Améliorer les conditions d'enseignement pour les jeunes filles et enseignantes
- Améliorer l'éducation et la lecture grâce aux ouvrages de la bibliothèque
- Participer à offrir un meilleur parcours professionnel aux jeunes filles

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction de 4 salles de classe
- Aménagement des salles de classe (tableaux, chaises, bureaux)
- Rénovation du système électrique
- Installation d'une bibliothèque (meublé et livres)

ASSOCIATION PARTENAIRE

Afghanistan libre

15 000 €
sur un budget
de 37 655 €

40%



ÉCONOMIE
LOCALE

SÉNÉGAL

Mbacké-Touba et les départements proches
(région de Diourbel)

Des briquettes en coques d'arachides,
biocombustible alternatif au charbon de bois

PROJET

Au Sénégal le bois et le charbon de bois représentent plus de 80 % des sources d'énergie pour la cuisson des aliments. Or cette matière première coûte cher aux ménages qui, pour s'en procurer, pratiquent des coupes abusives. Fabriquer un biocombustible local présente alors trois avantages : diminuer la consommation de bois et charbon de bois et donc freiner la déforestation, permettre aux ménages de réaliser des économies et développer une activité économique locale.

Projets solidaires, qui intervient sur le créneau spécifique des biocombustibles, s'est alors associée à une ONG locale, elle aussi expérimentée dans ce domaine, afin de mettre en place un système pérenne de production et de distribution de briquettes

en coques d'arachide, un combustible à fort pouvoir calorifique et bien moins nocif pour la santé que le charbon de bois. Y sera associée la fabrication de foyers de cuisson plus performants. La presse à briquettes sera achetée auprès d'un fabricant gambien, qui formera les ouvriers locaux. Les briquettes seront vendues à prix modique aux quelque 2 000 habitants de Mbacké-Touba et à 20 structures professionnelles (gargotes, petites entreprises). Une association de femmes prendra en charge la distribution des briquettes et des nouveaux foyers de cuisson auprès des populations. A terme, la diffusion des briquettes sera étendue aux départements voisins.

OBJECTIF

- Lutter contre la déforestation
- Améliorer la santé des ménages en réduisant les fumées nocives
- Augmenter le pouvoir d'achat des populations
- Apporter une activité créatrice d'emplois

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat d'une presse à briquettes et d'une décortiqueuse d'arachides
- Achat de matériel divers : outillage, tôle pour fabriquer les prototypes de foyers
- Achat d'un camion pour la livraison des briquettes

ASSOCIATION PARTENAIRE

Projets solidaires

15 000 €
sur un budget
de 232 133 €





ÉCONOMIE
LOCALE

MAURITANIE

commune de Tekane (région du Trarza, Sahel)

Création de trois coopératives de matériel agricole

PROJET

Dans cette commune agricole de 20 000 habitants, située au sud de la Mauritanie, en bord de rivière, les paysans peinent à vivre de leur activité. Les exploitations, de petite taille et non mécanisées, permettent tout juste aux familles de vivre. Or la culture du riz, céréale la plus cultivée sur la commune et la plus consommée au Mali, requiert une conduite agronomique très performante. Aujourd'hui, pour labourer leurs champs, les paysans louent des engins à de gros exploitants, moyennant 30 € par hectare - un prix élevé. Sollicitée par les agriculteurs, *Rivages Ndiawane* leur propose de mettre en place trois Coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma), qui permettront

aux adhérents de cultiver des surfaces plus grandes, d'environ 100 hectares. Une fois amorti (au bout de trois ans), le matériel - tracteur, remorque, charrue - appartient à la Cuma. Avantages de la mécanisation ? Le rendement de la production, et par contrecoup le niveau de vie des agriculteurs, augmentent sensiblement; la pénibilité du travail agricole diminue; les enfants, affranchis des travaux champêtres, peuvent suivre l'école de façon assidue. Les engins seront achetés d'occasion en France auprès d'agriculteurs, puis transportés par container. Les paysans seront formés aux règles de gestion d'une Cuma. Ce modèle, nouveau au Mali, a vocation à essaimer dans le reste du pays.

OBJECTIF

- Améliorer le rendement de la production agricole
- Réduire la pénibilité des travaux des champs
- Lutter contre la captation des terres par de gros exploitants
- Atteindre l'autosuffisance alimentaire

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat du matériel agricole pour les trois coopératives
- Transport, montage et démontage du matériel et des équipements
- Formation des agriculteurs (techniques agricoles, maintenance, gestion)

ASSOCIATION PARTENAIRE

Rivages Ndiawane

15 000 €
sur un budget
de 45 000 €

33%



BURKINA FASO

deux villes dans la province de l'Oudalan
(région du Sahel)

ÉCONOMIE
LOCALE

Porcherie et maraîchage au service du dialogue
inter-communautaire

PROJET n°28

La province de l'Oudalan doit affronter le rude climat du Sahel et, dans le même temps, voit l'apparition de tensions religieuses entre les communautés musulmanes, majoritaires, et chrétiennes. Le projet proposé affiche alors une double ambition : améliorer le niveau de vie des populations via une agriculture durable; désamorcer les conflits entre communautés en créant des activités complémentaires entre maraîchage, pratiqué par les femmes musulmanes, et filière porcine, en pleine expansion au Burkina-Faso (+10% par an), exploitée par des groupements d'éleveurs chrétiens. Les communautés des villages de Gorom Gorom et Saouga ont fait appel à D.A.A, implantée depuis plus de dix ans dans

la région et, à l'issue d'une longue concertation, un modèle économique commun a été défini. Les éleveurs porcins vont clôturer leurs exploitations - les divagations d'animaux créent des nuisances et des tensions entre les habitants - et récolteront le lisier, excellent fertilisant pour les terres; ce lisier sera utilisé comme engrais pour le maraîchage et permettra aux femmes d'augmenter leur production de légumes, qui reste inférieure à la demande. Éleveurs et maraîchères seront sensibilisés aux techniques de production respectueuses de l'environnement. Les 1 200 bénéficiaires directs participent à chaque étape de ce projet, original et courageux par sa dimension sociale.

OBJECTIF

- Augmenter une production agro-pastorale respectant l'environnement
- Améliorer durablement le niveau de vie des ménages bénéficiaires
- Garantir la cohésion sociale entre les communautés

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction de 5 porcheries et achat d'équipements
- Construction d'infrastructures : bassin de stockage d'eau, fosse fumièrre, entrepôt
- Plantation et entretien de cent arbres
- Formations des éleveurs et maraîchères

ASSOCIATION PARTENAIRE

Découvrir, Analyse, Agir (D.A.A)

17 500 €
sur un budget
de 100 000 €

18%



L'objectif de l'association est d'apporter **un soutien financier à la réalisation des projets de solidarité internationale** pour améliorer les conditions de vie des populations dans les pays les moins avancés :
santé, éducation, développement local.

Association loi 1901
56 rue de Lille - 75356 PARIS 07 SP
+ 33(0)1 58 50 41 75

GROUPE

